

106<sup>e</sup> Année N° 126 25 cent.

# COURRIER DE L'ALLIER

Chèques postaux : Clermont-Ferrand N° 114-83 R. C. n° 665

Pour la publicité régionale, s'adresser exclusivement à l'AGENCE HAVAS, 57, place d'Allier, MOULINS - Palais du Commerce, VICHY

BUREAUX : 18, RUE JEAN-JACQUES-ROUSSEAU, MOULINS

Pour la publicité extra-régionale, s'adresser à l'AGENCE HAVAS, 63, rue de Richelieu, PARIS, et dans toutes ses succursales

AU JOUR LE JOUR

## La révolution en marche

C'était à prévoir : la victoire électorale du Front populaire devait ouvrir la porte à une action révolutionnaire qui se manifesta par des grèves et l'emprise des usines par les syndicats ouvriers. La grève est légale : c'est l'exercice d'un droit reconnu par la loi. L'occupation de locaux manufacturiers, qui appartient à des sociétés ou à des particuliers, est une atteinte au droit de propriété. Le fait d'occuper qui s'y installe est donc à côté de la place des directeurs, qui y mangent, qui y couchent, y organisent des bals ou des parties de cartes, tout en faisant parvenir aux directeurs leurs revendications, c'est de l'anarchie et un inadmissible procédé de chantage. Circonstance aggravante : le mouvement qui est parti de quelques établissements de la banlieue parisienne acquise au communisme, s'attaque aux industries de guerre, principalement aux ateliers d'aviation. Est-ce sur un mot d'ordre venu de Moscou ? ou par la connivence d'agents de Berlin ? à des probabilités, quand on réfléchit qu'un détachement du Komintern est l'affaiblissement de la défense nationale dans tous les Etats qui résistent encore à la bichévisation et que la fermeture des ateliers de guerre favorise les desseins d'Hitler. S'il ne s'agissait que de revendications concernant les salaires, l'hygiène, les congés payés, tout ce qui tend à l'amélioration du sort des travailleurs, l'accord serait réalisable entre les employés et les employeurs. Mais la forme nouvelle sous laquelle les revendications sont émises indique que celles-ci procèdent d'un autre esprit et cachent d'autres desseins : c'est la guerre au capital et l'expropriation des patrons au profit des syndicats, des comités d'agitateurs, impatientés d'instaurer le gouvernement des masses, après avoir liquidé le gouvernement social-radical qui représentera demain (pour combien de temps ?) la légalité traditionnelle.

Notre heure a sonné. Tout est possible, écrit le camarade Marceau Pivert, dans le *Populaire*. Les masses sont plus avancées qu'on ne l'imagine ; elles ne se contentent pas d'une modeste tisanne de guimauve portée au chevet de la mère malade. Telle est la mise en demeure adressée à M. Blum par les extrémistes de son parti.

Le futur président du conseil, qui passe son temps à écarter du quai d'Orsay M. Paul-Boncour et à doser les portefeuilles selon la capacité des divers groupes du Front populaire, se rend bien compte qu'il va être débordé par une puissance qui maintenant n'est plus occulte, mais combat à visage découvert. Tout ce qu'il peut en attendre, c'est d'être supporté comme un simple Kereksky, tandis que s'étendra autour de lui ce phénomène précurseur de toutes les Révolutions : l'anarchie spontanée.

La vague dévastatrice vient de loin. Elle déferle sur nous depuis 1932 avec une violence accrue. Contente tant bien que mal par le gouvernement Laval, revigorée par la faiblesse ou l'incapacité des Harriot, des Paul-Boncour, des Chautemps, des Flandin, des Sarraut, elle bat aujourd'hui les vieilles murailles de la société bourgeoise, que des mollins imbéciles assimilent au « Mur d'argent » de la finance cosmopolite. Elle emportera à son tour M. Blum qui a par avance capitulé devant elle, en criant : « Vive la Commune ! »

Et après ?

Les lendemains de Révolution sont tragiques. L'histoire est là qui nous l'apprend. L'anarchie conduit d'abord à la dictature, dictature anonyme des comités ou dictature personnelle.

Lénine a pris la place désertée par Kerensky. D'où surgira le Lénine qui remplacera M. Léon Blum ?

Se trouvera-t-il parmi les soixante-douze camarades qui vont lundi prochain s'asseoir sur les hautes travées de l'extrême-gauche ? Marceau Pivert a vu juste : « Tout est possible. »

C'est le vrai mot de la situation.

P. VIGNAULT.

## DERNIERE HEURE

### Conseil des ministres

Paris, 29 mai. — Le gouvernement Sarraut s'est réuni ce matin pour la dernière fois en conseil des ministres à l'Elysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

La situation extérieure

MM. Paul-Boncour et Flandin ont exposé la situation extérieure.

Légion d'honneur

Le conseil a conféré la dignité de grand officier de la Légion d'honneur à M. James Leclerc, gouverneur honoraire du Crédit Foncier de France.

Mouvement administratif

M. Gaussergues, préfet des Bouches-du-Rhône, a été nommé directeur du personnel et de l'administration générale au ministère de l'intérieur. M. Souhier, secrétaire général du gouvernement général de l'Algérie a été nommé préfet des Bouches-du-Rhône. M. Boujard, préfet de la Haute-Saône, a été nommé préfet des Côtes-du-Nord en remplacement de M. Seguin, placé hors cadres. M. Vieillescazes, secrétaire général de la préfecture de la Loire-Inférieure a été nommé préfet de la Haute-Saône.

M. Giacobbi, ancien préfet de l'Allier, a été nommé secrétaire général du gouvernement général de l'Algérie.

Un crédit pour Saint-Pierre et Miquelon

Le conseil a décidé de déposer un projet ouvrant un crédit de 3.500.000 francs en faveur de la colonie de Saint-Pierre et Miquelon.

M. Sarraut exprime ses remerciements à M. Lebrun. M. Sarraut a exposé la situation des grèves.

Enfin, ce conseil devant être le dernier du cabinet actuel, M. Sarraut a exprimé à M. Lebrun les remerciements du gouvernement pour la confiance qu'il leur témoigna pendant les mois écoulés.

### L'annexion de l'Ethiopie

MGR JAROSSEAU

Djibouti, 29 mai. — Mgr Jarousseau est reparti pour Harrar.

M. GRANDI A UNE ENTREVUE AVEC M. EDEN

L'ambassadeur d'Italie dit le désir de M. Mussolini de renouer avec l'Angleterre des relations amicales.

Londres, 29 mai. — Pour la première fois, depuis l'occupation d'Addis-Abeba par les troupes italiennes, M. Grandi, ambassadeur d'Italie à Londres, a eu une entrevue avec M. Eden, ministre britannique des affaires étrangères.

On attache une grande importance à cette conversation qui a porté sur la situation générale découlant de l'annexion de l'Abyssinie. Agissant sur des instructions reçues de M. Mussolini, M. Grandi a informé le chef du Foreign Office du désir du gouvernement de Rome de renouer avec l'Angleterre des relations amicales et de reprendre la coopération traditionnelle entre des deux pays. Toutefois, l'ambassadeur a laissé clairement entendre à son interlocuteur que la continuation de sanctions imposées contre son pays constituait un obstacle à la reprise des relations normales anglo-italiennes.

De son côté, le chef du « Foreign Office » a déclaré qu'il partageait entièrement le désir du gouvernement de Rome de voir reprendre les relations traditionnelles entre l'Italie et l'Angleterre. Il a néanmoins fait remarquer

### Les occupations d'usines par les grévistes

Le mouvement de grève s'est encore accentué ce matin

Paris, 29 mai. — Tandis que, dès 9 heures du matin, 150 délégués, hommes et femmes, représentant les ouvriers des diverses usines métallurgiques en grève, se trouvaient réunis à la Bourse du travail pour examiner les propositions résultant de la conférence d'hier au ministère du travail, on apprend que les ouvriers des usines d'automobiles Rosegnart et Gnome-Rhône ont cessé le travail ce matin.

Dans les autres usines, la situation est inchangée. On ne signale aucune agitation parmi les ouvriers.

Dans plusieurs chantiers du bâtiment et de terrassement, particulièrement à l'exposition internationale coloniale, les ouvriers ont cessé le travail.

Jusqu'à présent aucun incident n'est signalé.

À la fin de la matinée, on apprend que 1.500 ouvriers des usines Salomon à Billancourt, 1.200 ouvriers radiateurs de la maison Chausson à Asnières et 1.200 ouvriers des usines Caudron, à Vanves, avaient également cessé le travail.

LES DÉLÉGUÉS DES OUVRIERS DANS LEUR RÉUNION DE CE MATIN. ON CONSTATE L'ÉLARGISSEMENT DU MOUVEMENT

Il se sont déclarés décidés à obtenir satisfaction sur le contrat collectif

Paris, 29 mai. — Les délégués ouvriers des usines métallurgiques, réunis aujourd'hui de 9 heures à midi, ont constaté l'élargissement du mouvement de grève et se sont déclarés décidés à obtenir satisfaction sur le contrat collectif.

Ils ont décidé de réunir sans délai les ouvriers de chaque entreprise et d'envoyer des délégués à la direction de chaque usine pour discuter avec elle les conditions de la reprise du travail sur la base de contrat collectif et avec effet rétroactif.

Ils ont décidé également de poursuivre leur organisation dans toutes les entreprises afin de pouvoir intervenir rigoureusement dans tous les cas nécessaires.

LES PATRONS REFUSENT TOUT POURPARLER AVANT LA REPRISSE DU TRAVAIL OU L'ÉVACUATION DES USINES

Paris, 29 mai. — Après avoir eu connaissance des décisions prises par les délégués des ouvriers au cours de leur réunion à la Bourse du travail, les patrons ont décidé de rester sur leurs positions et de refuser tout pourparler avec les délégués ouvriers en ce qui concerne le contrat collectif avant la reprise immédiate du travail ou l'évacuation des usines.

LE TRAVAIL A REPRIS CE MATIN AUX USINES DEVOLITINE, DE TOULOUSE

Toulouse, 29 mai. — Un accord ayant été enregistré sur les questions essentielles soulevées par les grévistes, les ouvriers des usines Devolite ont repris le travail ce matin.

L'ambassadeur que la question de la levée des sanctions dépendant, non uniquement du gouvernement britannique, mais des gouvernements de tous les Etats membres de la S. D. N.

### La situation politique

LES ENTRETIENS DE M. BLUM

Paris, 29 mai. — M. Blum a reçu dans la matinée M. Henri Cain, chef de cabinet de M. Fernand Bouisson ; puis MM. Vincent Auriol, Jouhaux et Vigne, ce dernier secrétaire général de la Fédération des mineurs qui a exposé les revendications de ceux-ci.

LA SEIZIEME LEGISLATURE

Paris, 29 mai. — Dans *Gringoire*, M. André Tardieu examine ce que la 16<sup>e</sup> législature sacrifiera à la coutume ou apportera de nouveauté.

Pas grand-chose de nouveau dans les chiffres, par quoi se caractérise, à côté du mouvement des sièges, le mouvement des votes. Rien de pareil aux immenses déplacements de voix que montrent les élections anglaises.

Et, d'abord, regardons la différence des suffrages, qui s'affirme entre les deux blocs, celui qui se dit populaire et celui qui se dit national — deux mots aussi bêtes l'un que l'autre, quand il s'agit de la même population. Cette différence est d'un peu moins de 1.600.000 votes, soit 13 % du corps électoral et de 3 % du corps national.

Pas grand-chose.

Regardons ensuite les gains du bloc vainqueur. Le bloc des gauches qui dominera la Chambre, est passé de 5.190.000 voix en 1932, à 5.690.000 en 1935, soit 500.000 voix de plus, c'est-à-dire, sur 11 millions et demi d'électeurs, un gain de 4 % ; sur 40 millions de Français, un gain de 1 %. Moins que rien.

Ces élections, qui vont, dans l'histoire parlementaire, marquer une date importante, ne représentent donc, dans le corps électoral et dans le pays, qu'un insignifiant déplacement d'opinion : la vingtième partie du corps électoral, la centième partie de la France. Et l'on parle de révolution !

### Nouvelles diverses

Londres, 29 mai. — Ce matin à dix heures, devant une foule considérable sir Gerald Wollaston, roi d'armes de la cour d'Angleterre, a proclamé du haut du balcon du palais de Saint-James le couronnement d'Edouard VIII aurait lieu le 12 mai 1937.

Oslo, 29 mai. — Un vapeur transportant du charbon a fait naufrage pour une cause inconnue. Le capitaine a été sauvé. On craint que 13 hommes aient été noyés.

New-York, 29 mai. — Ce matin ont été électrocutés quatre individus condamnés à mort pour l'assassinat du patron d'un café de Brooklyn. Quand les condamnés passèrent devant les cellules de vingt-deux autres condamnés à mort, dont deux femmes, ceux-ci crièrent : « Bon voyage ! »

### Courses hippiques

MAISONS-LAFFITTE

Prix d'Eragny (6.000 fr., 1.400 mètres, 19 partants) : 1<sup>er</sup> Flora, à M. Bellot ; 2<sup>e</sup> Flor, à M. Lescalle ; 3<sup>e</sup> Carte Grise III, à Mme Chippault.

Mutuel : 71,50, 25,50, 28, 22,50.

Prix de Gisors (10.000 fr., 2.400 mètres, 7 partants) : 1<sup>er</sup> Winner Far, à M. Licari ; 2<sup>e</sup> Grand Gala, à M. Lucas ; 3<sup>e</sup> Gre Ore, à M. Dubois.

Mutuel : 9, 5, 50, 7.

Prix de la Croix de Noailles (6.000 francs, 3.100 mètres, 7 partants) : 1<sup>er</sup> Tension, à M. Kierzkowski ; 2<sup>e</sup> Ener Zidon à M. Karmitz ; 3<sup>e</sup> Nan, à M. de Mola.

Mutuel : 21, 12, 10,50.

De Dijon : D'importantes manœuvres de cadres se déroulent actuellement dans la région de Dijon sous la direction du général Bellagay, ministre du conseil supérieur de la guerre. Le général George, membre du conseil supérieur de la guerre, assiste à ces manœuvres.

De Toulouse : Le 17<sup>e</sup> congrès national de la mutualité s'est ouvert hier à Toulouse.

De Paris : Mme de Brancas, électro-radiologiste, chef de service central de la clinique Baudelocque, vient d'ajouter son nom à la liste déjà si longue des radiologistes victimes de leur devoir professionnel. Après une pénible maladie, Mme de Brancas, qui avait prolongé son labeur jusqu'à l'épuisement de ses forces, vient de succomber.

D'Athènes : Les journaux annoncent que l'une des filles du roi Fayçal, la princesse Izzade Radjha, a épousé hier, à Athènes, un sujet grec : Anastas Charalambos, qu'elle avait connu dans un hôtel de Rhodes, où il était employé.

De Chantilly : Hier, au cours d'un entraînement, le jockey C. Bouillon, qui montait la jument *Jinchie* gagnante du grand prix de 1935, de l'écurie Edouard de Rothschild, est tombé avec sa monture sur la piste des Aiglès. Le jockey, grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital. La jument, qui avait une jambe cassée, a dû être abattue.

provoquant au meurtre. M. Maurras a trois mois de prison sans sursis et M. Delest à 100 fr. d'amende.

Mort de l'abbé Le Cardonnel, le poète bien connu

Avignon, 28 mai. — L'abbé Louis Le Cardonnel, le poète bien connu, chevalier de la Légion d'honneur, est mort ce matin, au palais de Roure, en Avignon, à l'âge de 73 ans.

Le « Queen Mary » va moins vite que le « Normandie »

Londres, 28 mai. — L'envoyé spécial de l'agence Reuter à bord du *Queen Mary* radiotélégraphie que, depuis son départ de Cherbourg, la vitesse moyenne horaire du paquebot a été de 28 nœuds 73. Celle du *Normandie* pour le voyage aller a été de 29 nœuds 94 et de 30 nœuds 31 au voyage de retour.

## L'occupation des usines par les ouvriers dans la banlieue parisienne

M. Sarraut confère avec MM. Blum et Vincent Auriol

Le ministère du travail a réalisé un accord de principe

Le mouvement s'est étendu hier

Paris, 28 mai. — Le mouvement de grève s'étend. On apprend que la petite usine Fiat, située au pont de Sévres, est en grève.

Les ouvriers de chez Carnaud, métallurgie de la Basse-Indre, avenue Edouard-Vaillant, ont également « débrayé ».

On apprend également dans le courant de l'après-midi, par la voix de M. Henaff, secrétaire de l'Union des syndicats de la région parisienne, que s'occupe plus spécialement du mouvement revendicatif des usines métallurgiques, que ce mouvement s'étendait, au cours de l'après-midi, à la Courneuve, aux établissements Fouché, et à l'île-Saint-Denis, aux Magasins généraux.

Les ouvriers des usines Citroën-Grenelle ont commencé également la grève des bras croisés.

On relève des mouvements analogues aux usines Cévot, fabrique de cartouches, à Issy-les-Moulineaux, ainsi que dans les ateliers situés 67, rue de la Croix-Nivert, à Paris.

Il en est de même aux usines S.I.M.C.A., à Levallois, et il est très possible que d'ici ce soir de nouvelles usines soient engagées dans le mouvement.

On mande de Pontoise, à Paris-Soir, que 1.000 ouvriers agricoles, en majorité polonais, sont en grève dans la région de Tremblay-les-Gonnesse, aux confins de la Seine-et-Oise et de la Seine-et-Marne.

Voici d'ailleurs, d'après les renseignements parvenus à 19 heures, la récapitulation des usines occupées par les ouvriers : Nieuport : Issy-les-Moulineaux, nombre de grévistes : 800. Nieuport : Villacoublay, 40. Lavalette : Saint-Ouen, 750. Farman : Boulogne, 1.400. Farman : Toussus, 100. Renault : Boulogne, 32.500. Forges de Basse-Indre (Etablissements Carnaud) : Boulogne, 1.200. Cartoucherie Cévot : Issy-les-Moulineaux, 1.600.

Usines S. I. M. C. A. - Fiat : Nanterre, 1.000. Usines La Liorme : Courbevoie et Bécon-les-Bruyères, 400. Usines Citroën : Grenelle, 1.500. Usines Citroën : Porte Pouchet, 800. Magasins Généraux : Ile Saint-Denis, 60. Etablissement Fouché : La Courneuve, 120.

UN COMMUNIQUÉ DE LA DIRECTION DES USINES RENAULT

Paris, 28 mai. — La direction des usines Renault communique : « Les ouvriers d'un certain nombre d'ateliers ont cessé le travail ce matin, vers 10 heures, et se sont répandus dans l'usine pour engager leurs camarades à se joindre à leur mouvement. Depuis les grévistes, aidés par des éléments extérieurs aux usines, ont installé des piquets de grève et empêché la sortie du personnel ouvrier et employé, à l'exception des femmes qui ont été autorisées, pendant un court délai, à quitter les usines. »

« A 18 heures (18 heures) ces mêmes piquets interdisent même la sortie du personnel féminin. Nous ne pouvons rien dire sur les origines de ce mouvement, puisque aucune revendication ne nous a été présentée, aucune revendication ne nous a été adressée. »

Sur l'ordre du délégué du Syndicat des deux cents ouvriers de l'annexe de l'usine Renault à Sévres, font une grève des bras croisés depuis midi. Ils ont pris leur repas dans les ateliers avec l'intention d'y passer la nuit.

Dans le courant de l'après-midi, une certaine réaction s'était manifestée parmi les employés des services administratifs des

usines Renault. Ces derniers payés mensuellement, voulaient quitter les lieux. Des incidents étaient survenus, le comité de grève donna l'ordre au piquet de surveillance placé à l'entrée de l'administration centrale, avenue Emile-Zola, de laisser partir tous ceux qui le désiraient. Un millier d'employés, hommes ou femmes, quittèrent alors leur travail.

LES PATRONS DEMANDENT L'ÉVACUATION DES USINES

Paris, 28 mai. — Le conseil d'administration du groupe des industries métallurgiques de la région parisienne a tenu aujourd'hui une séance qui s'est terminée à 18 heures, et au cours de laquelle il a été décidé ce qui suit :

« Le problème actuellement posé par les grèves « surprise » peut prendre un caractère d'ordre national et nécessitant des mesures d'ordre gouvernemental. Toutefois, les patrons sont prêts, dès à présent, à discuter les revendications présentées par leur personnel, à condition que les usines soient évacuées. Pour l'instant, nous ne demandons pas l'intervention des pouvoirs publics, mais si nos usines n'étaient pas évacuées, nous serions obligés de prié le gouvernement d'agir dans le cadre de la loi. »

400 OUVRIERS LICENCIÉS A SEVRES

Versailles, 28 mai. — La direction de l'usine de la Société Française des munitions située à Sévres, qui occupe 400 ouvriers, a licencié son personnel cette après-midi. Les ouvriers ont quitté l'établissement sans incident.

Cette décision est consécutive à la cessation du travail des ouvriers de la même société située à Issy-les-Moulineaux.

Le gouvernement s'occupe de la situation

UN ACCORD DE PRINCIPE EST INTERVENU

Paris, 28 mai. — A 17 heures 30, M. Blum a reçu MM. Jouhaux et Racamond, secrétaires généraux de la C. G. T. ainsi que M. Belin.

Après un entretien qui dura près d'une heure, MM. Léon Jouhaux et Belin quittèrent M. Léon Blum, tandis que M. Racamond restait avec lui.

On introduisit bientôt près d'eux une délegation d'ouvriers métallurgistes conduite par M. Henaff, de l'Union des syndicats de la région parisienne et MM. Ducloux, Florimond, Bonte et Faion, députés communistes.

Les mouvements des ouvriers et l'occupation de certaines usines furent évoqués dans la conversation qui suivit.

A 18 heures 30, M. V. Auriol arrivait au domicile de M. Blum.

Après s'être entretenu longuement, et en présence de M. Vincent Auriol, avec les représentants des ouvriers, au sujet des grèves et des revendications ouvrières dans la région parisienne, M. Léon Blum a quitté son domicile à 19 heures pour s'entretenir à ce sujet avec M. Albert Sarraut président du conseil.

Le président du conseil avait reçu au préalable, une délégation de la C. G. T. conduite par M. Ducloux, député communiste et s'était aussi entretenu avec M. Daladier.

De même, M. Frossard s'était entretenu successivement avec les représentants patronaux et ouvriers. M. Léon Blum de son côté avait reçu à son domicile une délégation ouvrière.

A l'issue de la conférence qui s'est tenue place Beauvau entre les représentants du gouvernement et les délégués du parti socialiste, on recueille l'indication que les négocia-

### La Loterie nationale

Le tirage préliminaire de la tranche basée sur le Grand Prix de Paris donnera lieu à une manifestation hippique

Paris, 28 mai. — Le tirage préliminaire de la tranche spéciale de la Loterie nationale basée sur le Grand Prix de Paris, aura lieu le mercredi 24 juin, à 21 heures, au palais des Sports, rue Nélaton.

On sait que ce tirage préliminaire aura pour but de désigner un certain nombre de billets qui seront affectés à des chevaux participant au Grand Prix.

A l'occasion du tirage, il se déroulera une manifestation hippique à laquelle participera notamment le cadre noir de Saumur.

Les conversations s'engageront immédiatement entre les représentants patronaux et ouvriers en vue de trouver une base d'accord sur la reprise du travail des usines occupées.

Dans la soirée, le ministère du travail a publié le communiqué suivant :

« Durant toute la journée des conversations ont eu lieu entre M. A. Sarraut, président du conseil et M. L.-O. Frossard, ministre du travail d'une part, les délégués des organisations syndicales et ouvrières et les délégués des organisations syndicales patronales de la région parisienne d'autre part, au sujet des occupations d'usines qui se sont produites. »

« A la fin de la journée, un accord de principe est intervenu. »

« Il a été entendu que des négociations entre les organisations syndicales ouvrières et patronales s'ouvriraient le 29 mai, à 10 heures, sous la présidence du ministre du travail, en vue de la conclusion d'un contrat collectif de travail. »

« Les organisations syndicales ouvrières réuniront demain matin les délégués des usines pour leur soumettre l'accord de principe réalisé. »

« Le ministre du travail a déclaré aux représentants de la presse qu'il espérait que cet accord serait ratifié demain matin par les deux parties et que le travail ayant repris normalement dans toutes les usines, des conversations pourraient s'engager dans la journée dans des conditions favorables. »

### Informations

Le général Maurin visite de grandes écoles militaires

Paris, 28 mai. — Le général Maurin, ministre de la guerre, a visité, aujourd'hui, les écoles de Saumur, Saint-Maixent et Poitiers.

Y a-t-il un accord italo-allemand ?

Paris, 28 mai. — Le *Journal des Débats* publie la dépêche suivante qu'il a reçue de son correspondant à Rome :

« Des bruits courent dans les milieux renseignés selon lesquels la dernière entrevue de l'ambassadeur d'Allemagne à Rome avec le chef du gouvernement italien a eu une importance capitale. »

« L'Allemagne s'engagerait à aviser l'Italie de toute intervention capable de modifier l'état politique de l'Autriche. L'Italie promettrait son appui aux revendications coloniales allemandes. »

« On trouve de simples indices à ce sujet dans des allusions de la presse romaine d'hier soir, mais cela semble assez vraisemblable. »

Les élections contestées

Paris, 28 mai. — Les contestations d'élections continuent à être adressées au secrétaire général de la Chambre. Leur nombre dépasse largement la trentaine. La dernière qui est parvenue vise l'élection de M. François Piétri, député de Corse, ministre de la marine. Elle émane de ses concurrents MM. le docteur Casalta et Cancellieri.

Le maréchal Badoglio arriera le 2 juin en Italie

Rome, 28 mai. — Le maréchal Badoglio, vice-roi d'Ethiopie, arrivera dans la métropole mardi prochain 2 juin.

Il sera reçu triomphalement par les autorités gouvernementales et municipales de Rome qui préparent à son intention de grandioses démonstrations.

M. Maurras s'est pourvu en cassation

Paris, 28 mai. — Cette après-midi, M<sup>e</sup> Després, avoué à la Cour, a signé, au nom de MM. Ch. Maurras et Joseph Delest les pourvois en cassation que ceux-ci avaient formés contre l'arrêt de la 10<sup>e</sup> chambre de la Cour qui avait condamné, le 26 mai dernier, pou

### Climatologie historique et régionaliste

— Suite et fin —

Vie économique

La vie économique est tout naturellement fonction des bonnes ou mauvaises récoltes, par suite des conditions favorables ou non des facteurs météorologiques. Aussi est-il intéressant de noter dans les livres de raisonnement, les registres paroissiaux etc. les répercussions rapides et brutales des cours des produits nécessaires à l'existence à la suite des calamités atmosphériques. D'un mois à l'autre nous assistons dans les mercures à des écarts formidables sur le même marché. Le livre de raison des Ceydars, de Bert en Bourbonnais, nous en fournit des preuves évidentes. Par contre et c'est l'intérêt que nous voyons dans la comparaison pour une même époque des cours pratiqués dans le Centre, le bé, les diverses céréales, le vin, etc. sont bon marché en tel lieu, hors de prix en tel autre... Il suffit de convertir en une mesure standard les anciennes mesures des diverses régions pour constater les éprouvantes d'une grêle, d'une gelée, d'une sécheresse sur un rayon limité. Même fait à remarquer en ce qui concerne le prix des bestiaux.

En certaines années, sécheresse ou pluies abondantes influent sur la récolte de fourrages très abondante en telle province, nulle en telle autre ; des é